✓ Parole d'ours 2016 en chiffres

▼Parole d'ours, synthèse chiffrée :

- ➔ **plus de 230 communes et localités visitées** sur 6 départements ;
- ➔ **près de 2000 commerces et structures** impliqués dans la diffusion d'informations ;
- ➔ **2 mois de programme ;**
- ➔ **5 encadrants, 17 bénévoles** (restant de 1 à 2 semaines chacun) dont 7 anciens bénévoles, et 6 administrateurs en appui ;
- ➔ **Près de 100 000 plaquettes d'information diffusées** (DREAL Midi-Pyrénées et FERUS), 18 000 autocollants (Pays de l'Ours-ADET), ainsi que 500 affichettes « Bienvenue au Pays de l'ours » et cartes de répartition des ours ;
- ➔ **350 posters** de qualité (FERUS) diffusés durablement (donc encore en place pour la plupart) depuis 4 ans, (2012-2016) ;
- ➔ **714 personnes interrogées,** sur les marchés, départs de randonnées...
- ➔ **30 marchés différents + 3 interventions** à l'occasion de manifestations, fêtes locales...
- ➔ **169 jours de bénévolat** ;
- ➔ Plusieurs formations : **5 randonnées sur les « traces de l'ours »** + jeux de rôles…

✓ Parole d'ours : l'enquête 2016

714 sondés

2016

2016 sur la 9ème édition

Texte d'introduction à la question :

Nous fêtons cette année les 20 ans du retour de l'ours en Pyrénées centrales. En 1996, il restait 5 à 7 ours en Pyrénées occidentales, zéro en Pyrénées centrales ; 2 femelles ours ont été lâchées sur la commune de Melles en Haute-Garonne suivies d'un mâle en 1997. Devant le succès de cette réintroduction expérimentale, 5 ours ont été lâchés en 2006 pour renforcer cette population.
Le bilan du suivi des populations d'ours affiche en 2015 27 individus présents en Pyrénées centrales et plus que 2 en Pyrénées occidentales (2 mâles donc population "éteinte").

Le bilan du retour de l'ours en Pyrénées centrales met en évidence des habitats de qualité, des associations impliquées, de bonnes conditions de cohabitation, une bonne acceptation sociale.
Certes, une opposition à l'ours existe mais elle est ultra minoritaire.
On constate d'ailleurs que plus le nombre d'ours augmente, plus les dégâts aux troupeaux diminuent. (ce n'est pas que les ours sont devenus plus sages mais les mesures de protection progressent et montrent leur efficacité).

Cette introduction était suivie d'une unique question « ouverte » déclinée différemment en fonction de secteur géographique où l'équipe intervenait :

Question pour la population centrale d'ours :

« Qu'avez-vous envie de dire aux élus investis en faveur du retour de l'ours en Pyrénées centrales ? »

Question pour la population occidentale d'ours :

« Qu'avez-vous envie de dire sur l'ours aux élus locaux des Pyrénées occidentales ? »

Action fortement plébiscitée !

▲*Bénévole sur Parole d'ours © Ferus*

***Parole d'ours*, une « action » de terrain qui soulève la question de « l'action/inaction » de nos élus.**

Cette année 2016, à l'occasion du programme *Parole d'ours* de Ferus, la parole était de nouveau donnée aux habitants pyrénéens et aux gens de passage sur le massif. **714 personnes ont ainsi pu être interrogées** via une question ouverte : 462 personnes ont été sondées selon la question propre aux Pyrénées centrales – 252 selon la question propre aux Pyrénées occidentales. Sur les 714 personnes, 397 sondés viennent des Pyrénées – 317 viennent d'ailleurs en France, voire, dans une moindre mesure, des pays voisins.

Les messages adressés aux élus sont très variés mais les tendances qui se dessinent sont sans équivoque. **La légitimité de l'ours dans les Pyrénées** arrive très naturellement dans les conversations (pour plus de 21% des sondés). Elle est même largement en tête de liste parmi les arguments qui nous sont présentés, que les sondés soient Pyrénéens ou d'ailleurs en France. *Pour Paul, 69 ans, maire adjoint en Ariège, qui encourage les élus à poursuivre, « L'ours a toujours fait partie de notre environnement. Ne rien faire c'est comme enlever les lions de la savane ». David, 46 ans de Bedous (64), pense qu'il « faut prendre conscience que l'ours fait partie du patrimoine Pyrénéen ».* D'autres sondés vont même jusqu'à parler de *« notoriété »* pour les Pyrénées et même *« d'honneur »* pour les Pyrénéens d'avoir encore des ours dans nos montagnes.

Le travail de terrain pratiqué sur les marchés grâce à *Parole d'ours*, permet de constater que tout le monde n'a pas connaissance des mesures d'accompagnement à l'élevage qui permettent pourtant que soit possible la cohabitation ours/homme. Parce que l'info ne circule que très peu, les sondés sont très étonnés de savoir que les mesures de prévention (chiens de protection, clôtures électriques mobiles, embauche de bergers et bergers d'appui…) ainsi que les indemnisations mises en place et financées par le gouvernement, font de ce système le meilleur en Europe, à la fois le plus rapide et le plus généreux (et ce, depuis les premiers lâchers d'ours en 1996-1997). Il est arrivé plusieurs fois, sur les marchés pyrénéens, que les bénévoles de *Parole d'ours* apprennent même à des agriculteurs, éleveurs ou bergers qu'ils pouvaient bénéficier des ces aides en zone à ours. *Pour Sylvie, 44 ans de Vallet (44), « Il faut que les agriculteurs des Pyrénées centrales témoignent de la cohabitation auprès de ceux des Pyrénées occidentales ».*

Pour une grande majorité des sondés, « **poursuivre ce qui a été commencé par les élus en Pyrénées centrales, sur l'ensemble du massif »** est primordial. C'est comme si tout ce travail impulsé par les associations de protection de la nature, et porté par les élus, était inachevé, resté en suspens. *Pour Vincent, 44 ans de Outrean (62), « Maintenant que la réintroduction a été commencée, il faut aller au bout des choses, avoir un peu de courage politique ». Elisabeth, 46 ans, de Latour (31) va plus loin, pour elle « Il ne faut pas céder aux lobbies ».*

Et ce n'est pas l'opinion publique qui dira le contraire. Tous les sondages officiels et même associatifs prouvent que celle-ci est majoritairement favorable à l'ours dans les Pyrénées. Les gens ont désormais conscience et connaissance de ça, et se méfient de plus en plus des « on dit » et des médias. *Henri, 57 ans, maire de Bedous (64) s'est exprimé officiellement en faveur de la réintroduction pour laquelle il est très favorable. Il affirme que « la population est globalement – pour*

– à part un tout petit nombre d'irréductibles ». On sens même une certaine exaspération chez les personnes interrogées quand ils parlent spontanément de cette poignée d'anti-ours qui clame que « la population est contre l'ours », et qui vandalise les routes en y peignant des messages tel que « non aux ours », alimentant ainsi la désinformation.

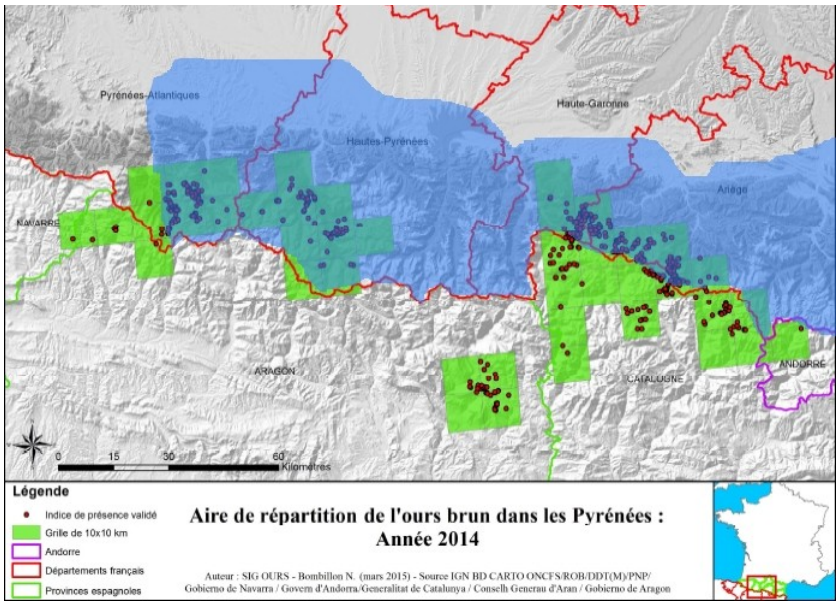
La **situation de la population occidentale d'ours où il ne reste que 2 ours mâles**, ne laisse personne indifférent. L'urgence biologique est désormais une notion acquise par le grand public : sans femelle, des mâles isolés sont voués à disparaître. *Pour Damien, 69 ans de Luchon (31), comme pour beaucoup d'autres, « Il faut lâcher d'autres ours ». Mélusine, 38 ans de Lescun (64) pense aussi « qu'il faut pérenniser la population d'ours par la réintroduction d'une femelle ». Pour Anne, 55 ans originaire de la vallée d'Aspe « Il y a toujours eu l'ours, c'est pourquoi il faut le maintenir dans la vallée d'Aspe, maintenir la biodiversité».*

D'ailleurs, les gens ne comprennent pas bien pourquoi **ce qui a été entrepris en Pyrénées centrales, ne l'a pas été sur la population occidentale d'ours**. *Catherine, 66 ans, de St Martin de Prat (24), demande aux élus des Pyrénées occidentales « d'utiliser les expériences positives qui ont fait leurs preuves en Pyrénées centrales et adopter une politique courageuse pour la biodiversité ».* Certaines personnes interrogées invitent également les élus à s'inspirer de ce qui est fait à l'étranger, en Espagne par exemple, dans les Monts Cantabriques (environ 250 ours), ou plus proche encore dans le Val D'Aran (Catalogne).

▲Enquête de Parole d'ours sur la fête du fromage d'Etsaut © Ferus

En Espagne, les élus locaux ont en effet su utiliser **l'image de l'ours pour valoriser l'activité économique locale** et œuvrer ainsi de manière indirecte à la protection de l'ours. *Pour Ignacio, 58 ans, de Madrid en Espagne, « L'ours est un symbole iconique des Pyrénées et une vraie ressource économique. Il faut exploiter l'image de l'ours comme les Monts Cantabriques l'ont fait ».*

Pour les sondés qui abordent le sujet du tourisme, il leur apparaît évident que l'ours est bon pour le *« tourisme vert »*. *Pour Christine, 45 ans, de Marseille, « la réintroduction de l'ours est un vrai plus en terme d'attractivité (tourisme). Même si on ne le voit jamais, il est là. Et ça, c'est important ».*



Qu'à cela ne tienne, tout est réuni pour poursuivre le sauvetage de l'ours dans les Pyrénées, grâce à de nouveaux lâchers, ou presque. Seule une vraie volonté politique, aussi bien au niveau local que national, manque et pourrait indéniablement faire toute la différence.

Maintenant ce que les gens plébiscitent de nouveau, c'est de l'action !

◄ Zone bleutée : secteur de prospection du programme Parole d'ours couvert par les bénévoles de Ferus

FERUS (« ce qui est sauvage » en latin) est né en 2003 de la fusion d'**ARTUS** (créé en 1989 pour sauvegarder l'ours dans les Pyrénées) et du **Groupe Loup France** (créé en 1993 pour accompagner le retour naturel du loup en France).

FERUS a pour buts, en France, **de protéger et de favoriser le maintien, le renforcement et le retour de l'ours, du loup et du lynx**, au travers de différents moyens :

➔ en articulant et en coordonnant toutes actions de recherche, de sensibilisation et d'éducation, de lobbying liées à la présence et à la réhabilitation du loup, de l'ours et du lynx, mais aussi en menant des actions juridiques et médiatiques.

Parole d'ours©

Parole d'ours est un programme d'information et de communication sur l'ours dans les Pyrénées, de l'association FERUS.
Basé sur **l'échange, l'écoute et la sensibilisation**, ce programme d'éco-bénévolat a pour objectifs :
➔ d'apporter aux habitants et aux gens de passage, une information éclairée sur la présence de l'ours dans les Pyrénées et sa possible cohabitation avec l'Homme ;
➔ de cerner et prendre en considération les éventuelles craintes et y répondre ;
➔ de participer à l'ouverture du dialogue, d'échanger avec la population et de recueillir leur opinion via une enquête de terrain.
L'association Pays de l'ours – ADET est partenaire du programme depuis 2009.

Contacts FERUS :

Aurélia PUERTA (Chargée de missions Ferus et encadrante *Parole d'ours*) : 06 46 62 19 47

Sabine MATRAIRE (Vice-présidente et Coordonnatrice ours) : 06 71 89 62 62

Patrick PAPPOLA (Administrateur et bénévole) : 06 87 53 02 14

Toutes les informations et archives sur le dossier ours : www.ferus.org

Partenaires :

Merci à tous les bénévoles de Parole d'ours pour leur participation.